

## Les banquiers stressés de la City font appel au soutien psychologique

LONDRES (AFP) - Lui-même ancien cadre stressé de la City de Londres, Jonathan Naess, 40 ans, a dû changer de métier après une grave dépression: il dirige désormais une association qui aide les traders à surmonter le stress de la crise financière actuelle.



Un trader passe devant l'immeuble de la Bourse de Londres, le 8 septembre 2008 (© AFP/Archives - Shaun Curry)

"Le lieu de travail est l'un des endroits où nous prenons conscience de nos compétences, de nos talents, de qui nous sommes", explique à l'AFP M. Naess, directeur de l'organisation caritative "Stand to Reason" spécialisée dans le stress lié au travail.

"Si des restructurations d'envergure sont attendues dans les entreprises, un manque de contrôle des gens sur leur emploi et (...) des inquiétudes sur la façon dont ils vont être affectés, nous savons que ce sont des facteurs importants de stress liés au travail", a-t-il ajouté.

Selon lui, le nombre de personnes dirigées vers des spécialistes de la santé mentale a récemment augmenté, une constatation également partagée par le docteur Michael Sinclair, consultant en psychologie.

"Depuis le début de la crise financière, le stress et l'angoisse liés aux licenciements éventuels ont augmenté", a indiqué à l'AFP M. Sinclair, précisant qu'entre 90 et 95% de sa clientèle travaille dans la City, quartier des affaires de Londres.

De son côté, le service d'aide psychologique The Samaritans a enregistré une hausse de 25% des appels téléphoniques en août et septembre auprès de son antenne londonienne, par rapport à la même période l'an dernier avec 4.500 appels contre 3.500.

Il faut dire que la crise économique internationale de ces derniers mois, qui frappe de plein fouet les établissements financiers avec des milliers de licenciements, a rajouté une pression supplémentaire à une profession qui était déjà très exigeante physiquement et psychologiquement.

Et Jonathan Naess sait de quoi il parle: il a travaillé dans plusieurs sociétés d'investissements avant de devenir l'un des associés chez Nabarro Wells, où il se trouvait toujours lorsqu'il a été interné de force en hôpital psychiatrique pour dépression nerveuse après avoir "craqué" sur son lieu de travail.

Il avait passé plusieurs jours d'affilée pratiquement sans sommeil, dans une atmosphère de stress intense. A peine diplômé de l'université d'Oxford, il avait déjà souffert de troubles bipolaires (syndrome maniaco-dépressif).

Depuis mars 2007, il est en congé sabbatique pour développer son organisation caritative mais compte bien retourner dans le monde de la finance internationale une fois que Stand to Reason sera confortablement installée.

Il préconise notamment une formation régulière des responsables afin qu'ils puissent détecter les problèmes psychologiques avant qu'il ne soit trop tard ou encore une plus grande flexibilité des horaires pour permettre aux employés de suivre des traitements.

Mais, pour Michael Sinclair, la compétitivité qui règne dans le monde financier ne laisse pas beaucoup de place aux états d'âme des employés, souvent réticents à avouer souffrir d'un stress excessif.

La finance "est un environnement très ambitieux et très tourné vers les objectifs, et la faiblesse n'y est tout simplement pas acceptable", a-t-il souligné.

"Il y a quelque chose de spécifique à ce secteur en ce qui concerne le spectre de la maladie mentale et cela a des conséquences négatives sur son traitement", a-t-il poursuivi. "La réticence à en parler contribue à exacerber beaucoup de problèmes psychologiques à la City".